



## 1981 01 1e 11 Les étapes de la Réalisation

‘Visiteur : Mes expériences spirituelles sont-elles quelque chose d’anormal ? Que se passe-t-il ?

« Tout ça n’est que divertissement.

Vous êtes ici.

Votre présence n’est-elle pas le résultat du plaisir d’un autre ?

Tant que vous comprenez que les expériences ne sont que des apparitions à l’intérieur de la conscience, ça va.

Cette compréhension n’est pas une question de temps.

Si vous pressentez la vérité, elle est simple et comprise en un instant.

La présence de la conscience dépend du corps, qui n’est rien d’autre que sperme et ovule, alors, où est le vous ?

Ce corps-esprit est une machine qui dit « je suis », comme un haut-parleur.

Alors vous croyez être ce corps-esprit, et toutes les notions que vous avez ramassées ici et là en ressortent.

Au début de votre quête spirituelle vous rejetez l’entité corps-esprit en disant « je ne suis pas ça. »

Puis vous arrivez au « je suis », sans rien d’autre, sans mots.

Puis vous êtes le tout, vous n’êtes plus limité au corps-esprit.

La présence de la conscience est sentie grâce à cet instrument, le corps-esprit ; mais Moi, l’Absolu, je ne suis pas cela.

Après s’être stabilisé dans la conscience, on se met en position d’observer la conscience et tout ce qui se passe en elle, juste pour comprendre.

L’attachement à l’entité corps-esprit et à la conscience est très fort, il est très difficile de s’en défaire.

La venue au monde, l’organisation chimique qui permet à l’entité corps-esprit d’exister, n’a ni forme pré-établie ni dessein et en vérité elle n’existait pas.

Cette chose –qui- n’existe pas- existe soudain.

Quelle peut être sa valeur intrinsèque ?

C’est seulement une apparition, ça ne peut pas être la vérité.

C’est pourquoi j’ose dire ce que je dis.



C'est une vaste mystification, un attrape-nigaud, créé à partir de rien.

**PEUT-ON CREER QUELQUE CHOSE PARTIR DE RIEN ?**

Tout ce que j'ai pu dire est maintenant solidement enraciné dans votre soi-disant entité corps-esprit, vous n'allez pas pouvoir vous en défaire.

Avec le temps, ça deviendra connaissance.

**Je ne désire pas la vie, même pour un moment** et pourtant dans cette existence temporaire il y a tant de vies.

Je n'ai pas peur de la mort.

Avec la mort l'imperfection disparaît.

La conscience, la marque de l'imperfection, se dissipe.

Il reste la perfection totale.

Il n'est pas sûr que je puisse vous voir demain ; mais ça n'a aucune importance.

Le fait est qu'il n'y a pas de séparation du tout entre vous et moi, nous ne sommes qu'un. N'allez pas vous imaginer qu'il y a une séparation quelconque. »

*Claire Fontange*